

part à la Conférence de Québec où fut discutée la réunion des différentes provinces canadiennes en confédération.

Devenu ministre de l'agriculture, sous le nouveau régime, il brigua de nouveau les suffrages des électeurs de Kamouraska en 1867. Par suite du *défranchissement* de quelques paroisses du comté, et d'une bagarre, connue sous le nom d'*assemblée des roches*, qui en fut la conséquence, il n'y eut pas d'élection et le comté ne fut pas représenté au parlement pendant dix-huit mois.

M. Chapais représenta ensuite le comté de Champlain à la chambre locale de 1867 à 1871. Créé sénateur en 1868, il occupa le poste de Receveur Général de 1870 à 1873. A cette date il résigna son portefeuille de ministre et continua de représenter au sénat la division De la Durantaye jusqu'à sa mort arrivée en 1885.

M. Luc Letellier de Saint-Just naquit à la Rivière-Ouelle le 12 mai 1820, et fit ses études au Collège de Sainte-Anne de Lapocatière qui venait de s'ouvrir. M. Letellier garda toute sa vie une affection profonde pour le vénérable fondateur de cette institution; il n'en parlait jamais qu'avec attendrissement. Comme à cette époque les sciences naturelles n'étaient pas encore enseignées à Sainte-Anne, il alla terminer son cours au séminaire de Québec d'où il sortit en 1837, en même temps que M. Chauveau dont le pays déplore la mort récente. Il entra alors comme clerc chez M^{re} Pierre Garon, notaire à la Rivière-Ouelle. Nous sommes heureux de faire ici une petite digression pour rendre hommage à la mémoire d'un citoyen modèle; nous empruntons les lignes suivantes à M. P. B. Casgrain député de l'Islet aux Communes.

"D'une famille ancienne dans le pays, et où la vertu était héréditaire, M. Garon était le type de l'honnête homme et du philanthrope. L'exercice de sa profession était pour lui, comme il l'avait été pour le père de M. Letellier, l'occasion d'un ministère de paix et d'union parmi ses concitoyens dont les tendances litigieuses sont connues. Le désir de garder la bonne entente et la paix parmi eux était devenu une passion chez lui. Il mettait autant d'ardeur à éteindre une querelle ou un procès, que d'autres en ont à les entretenir. A ce sujet M. Letellier a été témoin de la part de son patron d'actes vraiment admirables et qui méritent d'être cités.

"En certains cas épineux, quand M. Garon avait épuisé les motifs de persuasion, il avait recours à un moyen suprême pour trancher la difficulté. "Tenez, disait-il, au plaignant, prenez ceci et ne parlez plus de cette affaire." En même temps il tirait de sa bourse l'argent nécessaire pour renvoyer d'accord les deux plaideurs."

M. Letellier fut reçu notaire en 1841. Il exerça d'abord sa profession à la Rivière-Ouelle et plus tard à Québec. A la mort de M. Marquis, comme nous l'avons dit plus haut, M. Letellier entra dans la vie politique. D'abord élu contre M. Chapais, en 1851, il représenta le comté de Kamouraska pendant une session. Défait aux élections suivantes par le même adversaire, il contesta la validité de son mandat; mais comme alors ces causes se débattaient devant le parlement, il arrivait souvent qu'elles traînaient en longueur et les élections suivantes arri-

vaient avant que le plaignant pût obtenir un jugement quelconque. Ce fut le cas pour M. Letellier. Sans perdre cependant courage il se mit de nouveau sur les rangs en 1854, perdit encore une fois, et contesta derechef l'élection de son adversaire. Cette fois l'élection fut annulée, et la lutte recommença en 1855, M. Chapais en sortit encore une fois vainqueur, pour retrouver le même adversaire infatigable aux élections de 1857. Les deux partis étaient restés intacts et le résultat fut le même.

En 1860 la division de Grandville, comprenant les comtés de Témiscouata, Kamouraska et l'Islet fut appelée à élire un conseiller législatif. M. Letellier et M. Jean Taché, de Kamourask, jeune avocat de talent et orateur distingué, se mirent en campagne; elle fut longue et rude. Après cinq mois de combats, de marches et de contre-marches, M. Letellier fut élu par une majorité de 616 voix. M. Taché épuisé de fatigue tomba malade, et sa défaite qu'il prit trop à cœur le conduisit au tombeau.

Le ministère Cartier-McDonald ayant été défait en 1862, fut remplacé d'abord par le ministère McDonald-Sicotte 1862-63, et par le ministère McDonald-Dorion 1863-64. M. Letellier entra comme ministre de l'Agriculture dans la nouvelle administration. M. Chapais refusa le portefeuille des Travaux-Publics que lui offrit M. Sandfield McDonald.

Pendant les quelques mois qu'il occupa le poste de ministre de l'Agriculture M. Letellier s'occupa activement de la colonisation, et nomma des explorateurs pour ouvrir un chemin conduisant de Québec au lac Saint-Jean. Le rapport des explorateurs fut favorable, et l'année suivante M. Chapais qui était devenu ministre des Travaux-Publics dans le ministère Taché-McDonald fit commencer le percement du susdit chemin.—A suivre.

CAUSERIE AGRICOLE

L'ensilage.—(Suite)

Valueur alimentaire des maïs.—Suite.

L'engraissement par le maïs ensilé additionné de tourteau de palmiste (pain d'huile de palme) m'a donné d'excellents résultats. Les voici tels que je les ai déjà présentés dans le journal d'agriculture de M. Barral, du 21 avril 1877.

J'ai mis à l'engrais cet hiver huit bêtes de mes étables dont je voulais me défaire pour cause de vieillesse, stérilité, mauvaise conformation, défaut de taille ou méchanceté dangereuse. En voici le détail :

Nom des animaux	Poids au jour de la mise à l'engrais	Poids après l'engraissement	Poids gagé	Durée de l'engraissement
La Hanchée...	1210 lbs	1309 lbs	99 lbs	50 jours
La Mulcorée...	902	975	73	50
La Lionne...	930	1056	126	50
La Blonde...	792	345	53	50
Monton.....	1282	1474	192	90
Durham.....	930	1091	161	90
Blondino.....	946	1051	105	28
La Brune....	792	990	198	55
Totaux....	7784	8791	1007	463
Moyennes..	973	1099	126	59